République Française / Département de la Loire
ELECTIONS LEGISLATIVES, SCRUTIN DU 12 MARS 1978

7ème circonscription



Notre monde est en crise : crise sociale et économique, crise de l'énergie et de l'environnement, crise des valeurs et des esprits. Mais cette crise est plus qu'un accident de parcours, c'est le point de rupture où nous ont conduits les excès d'une société urbaine et industrielle, d'une société qui implique des rapports agressifs entre les hommes et qui gaspille les ressources naturelles.

Des exemples ? Chaque année, 100000 hectares de terres fertiles sont enfouis en France sous le béton ou le goudron. On privilégie la route, qui consomme et pollue 6 fois plus, et tue 100 fois plus que le rail. On développe l'énergie nucléaire, qui produit des déchets radioactifs millénaires. L'utopie, c'est de croire que l'on puisse continuer ainsi.

Nous n'ouvrirons pas la polémique avec les forces politiques en présence : elles se sont condamnées elles-mêmes par 20 années de gestion égoïste et aveugle. La majorité est incapable de résoudre une crise qu'elle n'a pas su prévoir et qu'elle a même favorisée. Quant à l'opposition, même ceux qui ont cru en elle sont lassés par ses reniements et ses visées productivistes. Nous sommes désormais convaincus de son impuissance à «changer la société». Or, c'est bien de cela dont nous avons besoin.

Les écologistes ne présentent pas de «Programme-miracle». Ils tentent de dresser les vrais bilans, de poser les vraies questions, celles qui déterminent notre bonheur de tous les jours. Ils proposent à chacun de nous des bases de réflexion pour de nouvelles orientations, il existe déjà des solutions possibles, mais l'action de tous, à tous les niveaux, est nécessaire pour les compléter et les mettre en œuvre.

LE BON CHOIX



Peu après l'explosion de Malville, votre député vous expliquant que pourtant, *tout avait été bien prévu...*

A l'échelon communal, il faut une participation réelle et responsable des citoyens à la pratique de leur vie quotidienne : santé, habitat, éducation, travail, loisirs. Notre cadre de vie doit être géré de manière écologique : urbanisme, transport, énergie, déchets.

A l'échelon régional : il convient de respecter les minorités sociales et de favoriser l'expression des particularismes locaux. Nous avons besoin d'une véritable décentralisation qui rejette la tutelle et l'arbitraire des bureaucrates et des technocrates. Le monde rural et le monde urbain sont déséquilibrés : une nouvelle harmonisation est nécessaire dans les domaines économiques et sociaux (agriculture, tourisme...).

A l'échelon national, au delà des fausses querelles, nous poserons les vrais problèmes de la finalité du travail, de la production et de la consommation, afin de satisfaire l'emploi et les besoins légitimes. Il faut économiser l'énergie et en diversifier les sources, afin de permettre l'arrêt du programme nucléaire, en commençant par l'abandon définitif de la filière des surgénérateurs (Super-Phénix, extension de l'usine de la Hague).

A l'échelon international; nous sommes pour une Europe unie, l'Ecologie ignorant les frontières. La paix du monde passe par un désarmement unilatéral puis général, avec abandon immédiat et définitif de la force de frappe française (naguère promis par le Programme Commun). La paix du monde réclame aussi le respect du Tiers-Monde, pillé par notre surconsommation et notre gaspillage, générateurs d'impérialisme et de néo-colonialisme (vente d'armes...).

Contrairement aux partis incapables de résoudre la crise, nous ne promettons pas la lune : nous promettons de dire la vérité et de chercher l'intérêt général, pour le bonheur de tous, tout simplement. L'essentiel est que chacun retrouve la part d'autonomie et de responsabilité que les structures centralisatrices nous ont progressivement arrachées. Les Ecologistes ne recevraient le pouvoir que pour vous le rendre, car l'élu ne devrait pas avoir d'autres fonctions que celle de porte-parole et d'informateur des populations, sans cumul de mandats.

Au premier comme au second tour, nous ne serons pas propriétaires des votes des électeurs, qui se détermineront eux-mêmes en fonctions de nos informations. Il n'y aura ni marchandages, ni désistements de notre part. Notre but est ici de poser les vraies questions : si les partis n'apportent pas les réponses satisfaisantes, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec électoral. En outre, méfiez-vous de ceux qui ne parlent d'Ecologie que pour tenter de redonner vigueur à leur politique, comme on greffe un organe sain sur un corps malade.

VOTEZ POUR DEMAIN VOTEZ POUR VOUS

PROBLEMES ECOLOGIQUES GRAVES DANS LA 7e CIRCONSCRIPTION

URANIUM ET ENERGIE NUCLEAIRE

Le développement démentiel du nucléaire est la source de la plupart des dégats qui vont ravager notre département.

Personne ou presque ne le sait : bientôt une zone de 7 km de long sur 1 km de large sera exploitée à Grézieux-leFromental englobée dans un périmètre de recherche qui couvre une superficie de 14750 ha et porte en partie sur 23 communes : c'est le plus important projet en France. On creusera de plus en plus pour atteindre le précieux minerai dont la couche s'enfonce vers l'est, pour atteindre 180 m de profondeur au niveau de Montrond.

Pouvons-nous accepter...

– Le saccage de la plaine du Forez, qui, d'après d'autres projets doit encore recevoir une autoroute, des gravières, des zones industrielles et un aéroport?

– Le secret de l'enquête : pourquoi le dossier n'a-t-il pas été déposé dans les 23 mairies concernées, mais seulement à St Etienne ?

Pouvons-nous accepter...

– Que des cultivateurs soient privés de leur outil de travail sans compensation ?

– Que la plaine du Forez devienne une taupinière et que des montagnes de terre soient retournées ?

Le minerai d'uranium est extrait par des procédés chimiques, puis soumis à un lavage (injection de 110 kg d'acide sulfurique pour 1 kg d'uranium). Lors des opérations, il s'échappe un gaz radio-actif très dangereux : le radon.

Pouvons-nous accepter...

– La pollution radio-active et chimique des nappes d'eau et des sources par infiltration des eaux de lavage ou de pluie ayant arrosé le minerai, pourquoi les maires des communes ont-ils donné la liste des sources à la C.O.G.E. M.A. ? Serat-il possible d'irriguer avec de l'eau qui aura lavé le minerai ?

– De voir la production agricole (céréales, légumes) suspectée et soumises à des contrôles ?

– De laisser des produits radio-actifs se concentrer dans les chaînes alimentaires ?

– D'exposer notre santé à des poussières radio-actives ?

L'uranium a deux utilisations : la bombe et les centrales nucléaires.

Pouvons-nous accepter...

– La multiplication des centrales nucléaires comme celles en projet à Saint-Maurice l'Exil (près de Pélussin) ou de Malville, alors que des milliers de scientifiques affirment que toutes les mesures de sécurité ne sont pas prises ?

– Le développement de la force militaire nucléaire ?

AUTOROUTES

Alors que le pétrole devient de plus en plus cher.

Alors qu'on sait que toute proche est sa pénurie.

Alors que le développement des transports en commun devient l'objectif prioritaire.

Alors que le chemin de fer s'impose à nouveau, simplement parce qu'il est six fois moins vorace en énergie, un ministère, celui de l'équipement maintient un projet d'autoroute conçu à «la belle époque» de l'énergie abondante et quasi gratuite.

L'autoroute B71 Clermont-Ferrand n'est pas justifiée par le trafic actuel, cette voie n'intéresse pas les usagers locaux, elle ne réduit pas les distances et en surplus elle est à péage ! Deux tronçons seront limités à 80 km H. alors que sur la nationale d'à côté on roulera à 90 km heure... gratuitement !

Une partie située à 850 m d'altitude sera enneigée et verglacée.

Les deux vraies raisons :

La canalisation des énormes migrations estivales et le transport des déchêts nucléaires de la vallée du Rhône vers l'usine de la Hague.

Notre vallée sera un couloir atomique. La vallée du Rhône produira une grande quantité de déchêts nucléaires, la sécurité empêche de passer par Lyon...

Et quand le nucléaire sera arrêté, puisque ce n'est qu'une «solution provisoire» notre autoroute sera là inutile, les gravières auront détruit le cours de la Loire, les étangs de la plaine seront morts, les rares bois du Forez mutilés, les terrains agricoles détruits : DEFINITIVEMENT.

Pouvons-nous accepter...

– Que 120 exploitations agricoles soient atteintes.

– La destruction irréversible de l'agriculture et de l'équilibre écologique de notre région (destruction de zones boisées, d'étangs de renommée ornithologique européenne).

– Atteinte à plusieurs espèces animales.

– Atteinte aux sites protégés de Cervières et St Marcel d'Urfé.

Pour quelques jours de fêtes annuelles :

Pouvons-nous accepter...

– La destruction des richesses naturelles de notre département.

– Ruiner la Loire (exploitation de gravières).

– Détruire le charme de certains sites remarquables, et ceci en laissant entiers les problèmes de circulation spécifiques aux agglomérations intéressées.

LES TOURBIERES

Ce sont d'énormes éponges naturelles qui reçoivent l'eau du ciel, l'emmagasinent en quantité importante pour la restituer lentement par évaporation bénéfique pour les forêts environnantes, soit par les sources qui alimentent les cours d'eau.

Les tourbières sont des régulateurs du système hydrographique.

Les détruire c'est donc perturber l'équilibre hydrographique d'une région.

Enlever cette «éponge» l'eau n'est plus stockée.

Pouvons-nous accepter...

– La destruction à coups de bulldozer de ce que la nature a mis des millénaires à constituer.

– L'exploitation intensive à des fins commerciales (pépiniéristes, paysagistes et supermarchés) de cette richesse naturelle qu'est une tourbière.

TERRE DE BRUYERE

Pouvons-nous accepter...

– La stérilité pour des millénaires, sachant qu'il faut 7000 ans pour la formation de 20 cm de cette terre.

– La difficulté d'approvisionnement en eau des villages de montagne et des petites villes, entre autre Montbrison déjà déficitaire.

La terre de bruyère peut retenir en cas de précipitation 50000 litres d'eau/ha définitivement et 46000 L/ha s'écoulant lentement alimentant ainsi ruisseaux et sources.

– La création d'un nouveau micro-climat nuisible à l'agriculture, aux forêts et aux stations de sports d'hiver, dû à la disparition de la végétation.

FORETS

Pouvons-nous accepter...

– Des plantations d'essences non adaptées aux conditions naturelles de notre région et dont les inconvénients sont l'acidification du sol, destruction de toute flore, contribuant ainsi à la disparition de la faune.

– La disparition progressive des feuillus à l'avantage des résineux, modifiant gravement l'équilibre écologique.

ET ENFIN :

Pouvons-nous accepter...

– La désertification des campagnes.

Pouvons-nous accepter...

– Que le pays devienne un parc naturel, une région d'indiens parqués en réserve et tout juste bons à entretenir les chemins.

Il reste à peine une génération pour tenter de sauver notre région dans ce qu'elle a de plus profond : son patoi, sa culture, son environnement, son mode de vie et son économie traditionnelle. Cela ne se fera pas si vous restez en spectateurs et si vous comptez sur les seuls partis hexagonaux et centralistes.

NOUS POSONS LES VRAIES QUESTIONS

D'autres solutions existent, nous les avons rencontrées un peu partout, mais elles n'ont pas l'appui des mass média, elles dérangent ceux qui souhaitent concentrer le pouvoir entre leurs mains, qu'ils soient dans les trusts privés ou dans les grandes administrations parisiennes.

On peut dès maintenant produire mieux en travaillant moins.

On peut éviter le programme nucléaire en développant l'énergie solaire et en diminuant des gaspillages et en développant les énergies nouvelles.

On peut éviter d'importer des matières premières en faisant des biens plus durables.

On peut éviter la construction d'autoroutes en aménageant ce qui existe, en rapprochant les lieux d'habitation et de travail.

Ecologie 78 a voulu épargner nos forêts et n'a sali les murs de la ville d'aucune affiche

VOUS ETES TOUS CONCERNES

VOTEZ ECOLOGIE 78

René Brunel Cécile Caminade

Imprimerie Ecologique du Gier L'Horme 42400 St Chamond